

LA VIE CATALANE DE SAINTE MARGUERITE DU MANUSCRIT DE BARCELONE

I

Les Archives capitulaires de la Cathédrale de Barcelone ont récemment livré un nouveau témoignage littéraire sur les débuts du culte de sainte Marguerite dans la péninsule ibérique.¹ On sait qu'au moyen âge les futures mères lui étaient particulièrement dévouées et invoquaient son aide pour un accouchement heureux, et l'on comprend, partant, la fréquence des prières qui devaient être adressées à la vierge martyre d'Antioche, que l'on croit du IV^e siècle.

Il semble bien que cette dévotion particulière des femmes en couche ait apparu au Nord de la France et en Angleterre au XII^e siècle,² pour se répandre de là, au cours du XIII^e, dans le Midi,³ en Allemagne, en Italie, en Hongrie.⁴

1. Voir notre notice *Les «Varia codicum fragmenta» des Archives capitulaires de la Cathédrale de Barcelone*, «*Scrinium*», I (1951), 13-18, avec 3 planches. Le manuscrit a reçu, depuis, la cote 201.

2. Voy., sur le culte de la sainte, A. JOLY, *La vie de sainte Marguerite* (Paris 1879), introduction, et F. SOLEIL, *La vierge Marguerite* (Paris 1885); sur les textes français qui lui ont été consacrés au moyen âge, P. MEYER, dans *Histoire litt. de la France*, XXXIII, 362 et suiv., le même, dans *Notices et extraits*, XXXIII, 261 et suiv.; sur les plus importants de ces textes, l'excellente édition ELIZABETH A. FRANCIS, *La Vie de sainte Marguerite*, de WACE (Paris 1932; *CFMÂ*, LXXXI) et l'ouvrage le plus récent : Sœur M. A. KLENKE, *Three Saints Lives by Nicholas Bozon* (St. Bonaventure, N.Y., 1947; «Franciscan Inst. Publ.», History Ser., I).

3. Voir notamment le texte, du XIII^e siècle, conservé par une curieuse amulette et publié par M. C. BRUNEL dans *AdM*, XXXVIII (1926), 385 et suiv. Pour une troisième rédaction (C. BRUNEL, *Bibliographie des manusc. litt. en ancien provençal*, n.° 297, p. 87, à fol. 23), voir l'éd. V. CHICHMAREV, dans *RLR*, XLVI (1903), 545 et suiv.

4. Pour l'Allemagne, voir G. G. VAN DEN ANDEL, *Die Margaretenlegende*, thèse (Amsterdam 1933). Pour l'Italie, les versions signalées par C. FOLIGNO dans *MLR*, VI (1911), 23 et suiv. Pour la Hongrie, nous noterons, enfin, que le choix du nom de sainte Marguerite de Hongrie, fille du roi Béla IV, est dû, selon nous, à la dévotion dont l'usage venait de France : avant de voir le jour sur les côtes dalmates, l'enfant fut vouée à Dieu par ses parents qui fuyaient leur pays devant l'invasion tartare de 1242-1244.

En Catalogne, il est très rare que son nom soit donné en baptême avant le XIII^e siècle et c'est à la fin du même siècle que paraît remonter le poème, d'octosyllabes à rimes plates, dans lequel a été adaptée en langue vulgaire la légende latine de sa *Vie*.⁵ On en connaissait jusqu'à présent deux manuscrits complets: l'un, conservé naguère à Madrid,⁶ donnant un texte de caractère catalan, l'autre, de Toulouse,⁷ étant languedocien. Ce dernier semble dériver d'une source catalane et la correction relative de sa langue et de sa métrique⁸ situent sa version vers la fin du XIII^e siècle. S'il a existé une rédaction catalane à cette époque — comme on est porté à le croire —, le manuscrit de Madrid, bien plus tardif, n'en est qu'un pâle reflet: corrompu dans sa langue, il l'est également dans sa versification.

Quoique fragmentaire, et non moins corrompu, le nouveau manuscrit apporte une contribution précieuse à la connaissance de ce texte fort malmené par le médiocre sens rythmique des remanieurs et des copistes du XIV^e siècle. C'est cette nouvelle copie que nous nous proposons de publier dans le présent article où nous donnerons, brièvement, après l'introduction, la description du manuscrit, des notes sur la langue du remanieur, sur celle du scribe, et sur les rapports de ce texte avec les autres manuscrits connus; enfin le texte, avec des corrections.

II

Non coté dans son lieu de conservation, le manuscrit a été désigné, avec deux autres, par le seul terme de *Codicum fragmenta* à l'article XI, 14 de l'inventaire sommaire publié en 1949 par M. le chanoine J. Oliveras.⁹

C'est un cahier de trois feuilles doubles, de papier, mesurant 210 × 145 mm. Une des feuilles porte un filigrane dont le répertoire

5. Le texte de la légende latine, attribuée à Théotime, est facilement accessible dans l'éd. FRANCIS citée à la note 2; cf. l'étude du même auteur dans *PMLA*, XLII, 1 et suiv., de même que l'éd. JEANROY indiquée ci-après.

6. Collection du marquis de Castrillo. Cf. MASSÓ I TORRENTS, *Repertori*, I, 390; BRUNEL, *Bibliographie*, 14 et 104, n° 42 et les éditions citées plus loin, note 19.

7. Collection Daguilhon-Pujol. Voir BRUNEL, *Bibliographie*, 80, n° 275 et l'éd. signalée à la note 20.

8. Sur la date de ces manuscrits, voir les mêmes notes. C'est la facilité évidente avec laquelle les infractions aux normes métriques et grammaticales se laissent redresser qui permet de faire reculer l'origine de la version jusqu'au XIII^e siècle.

9. J. OLIVERAS CAMINAL, *El problema de la divisibilidad del continuo*, Oración inaugural del curso académico 1949-1950 (Barcelone, Seminario Conciliar, 1949), 87-101, appendice: *Codicum in Sanctae Barcinonensis Ecclesiae segregatis asservatorum tabulae*.

Briquet¹¹ signale, à Perpignan, un exemple daté de 1424. L'écriture de notre manuscrit est cependant du siècle précédent.¹¹

Le texte a été copié sur une justification de 175-195 × 90 mm., comprenant 14 à 17 lignes par page et un vers par ligne. Les abréviations employées par le scribe ne donnent lieu à aucune observation particulière; ¹² les remarques d'ordre paléographique figureront plus loin, au bas du texte.

III

L'examen des rimes ne permet guère de tirer des conclusions précises sur la langue du remanieur auquel nous devons la version conservée par le manuscrit de Barcelone, car dans sa versification flottante les fins de vers et la mesure ne fournissent aucune garantie.

Sur un ensemble de 182 vers, il y a à peine 130 qui présentent des rimes correctes, par ailleurs fort banales; ¹³ il n'y en a que 28, en tout, où la rime et la mesure soient sans reproche. On notera que sur 16 vers qui ne riment pas¹⁴ 8 se trouvent dans des passages qui sont propres à ce manuscrit; il a, de plus, 8 rimes faussées par la graphie seule¹⁵ et 4 vers isolés¹⁶ auxquels ne répond aucune rime et qui lui sont également particuliers.

10. C. M. BRIQUET, *Les filigranes*, II, 402 et suiv., n.° 7369.

11. Rappelons que le dépouillement de Briquet ne tient compte que des spécimens datés. L'exemplaire de notre manuscrit prouve que ce filigrane était connu en pays catalan bien avant 1424.

12. Toutes les abréviations de la copie sont banales, mais elles ne sont pas employées avec la même fréquence. En voici la liste: 1° *n* par tilde (qui s'étend souvent sur une longueur de plusieurs syllabes), 2° *de* par *d* à boucle prolongée, 3° *que* par *q* surmonté d'un tilde, 4° *per* par *p* barré et 5° *Jhesu Christ* par *jhu* et tilde, *xst* et *i* suscrit: *passim*; 6° *e* et nasale par tilde dans *comensa* (12), *quem* (102); 7° *er* par une boucle suscrite dans *merce* (21, 63), et 8° après *l*, par un *l* barré dans *cavalers* (50) et *vulers* (125); 9° *re* par un chapeau pointu dans *pres* (158); 10° *qui* par *q* et *i* suscrit (62); 11° *-us* par *9* dans *teus* (86) et *deus* (86, 172); 12° *et* par un signe en forme de *j*, à partir du vers III seulement (111, 120, 124, 146, 155, 156, 180); enfin, 13° les nombres par chiffres romains: un (*passim*), deux (157), sept (175) et quinze (16).

13. Voici l'énumération des 26 rimes employées correctement dans ce texte; nous indiquons le nombre des distiques qui les contiennent au nombre de 3 et plus: *a*, *ai*, *al*, *ant*, *anys*, *ar* (14), *at* (10), *ats* (3), *ent* (5), *er*, *eus* (4), *i* (4), *ir*, *ist*, *it*, *o*, *ons*, *or*, *ort*; *aire*, *ana*, *anca*, *atge*, *ela*, *elas*, *ida*.

14. *compaya*: *vida* (22-23), *belas*: *puela* (38-39), *dens*: *argent* (44-45), *malvat*: *esgart* (46-47), *prasons*: *lops* (74-75), *as*: *captens* (96-97), *vulers*: *cel* (125-126), *crech*: *defendra* (131-132), *asi*: *turment* (142-143), *axida*: *mentir* (174-175), *arrats*: *ajust* (180-181); la correction est facile dans *astar*: *pecat* (102-103), *gardar*: *pecat* (148-149), *tornar*: *pecat* (168-169), *deus*: *grans* (136-137), *valent*: *prat* (32-33).

15. *aust*: *merce* (20-21), *astava*: *pasa[va]* (28-29), *s'enseye(s)t*: *s'eneuetet* (48-49), *vi(u)*: *mi* (54-55); *nade*: *inluminada* (4-5), *abrvat[s]*: *mendats* (58-59), *deu*: *jueu(s)* (106-107), *ajustat(s)*: *piatat* (176-177).

16. En plus du premier et du dernier, ce sont les vers 115 (-al) et 135 (-et).

Creus : feus (= CREDIS, FEUDU + S, vers 127-128) est la seule rime catalane assurée, mais *tramit : malaït* (= MALEDICTU, 72-73) et *maysó : gaisardó* (10-11), *raysó : sermó* (80-81) en regard de *bastons : barons* (156-157) sont également typiques, alors que *ausí : merci* (20-21, ms. *merce*) est un gallicisme qui n'est pas inconnu à la même époque dans le Midi de la France.¹⁷ Le couple *respondet : veritet*, que le remanieur affectionne au point de l'employer à trois reprises (98-99, 108-109, 129-130 ms. *-tat*) en est peut-être un autre.

Les rimes non catalanes, comme p. ex. *turmentar : far* (144-145, au lieu de *fer*) et la terminaison verbale en *-atz* (au lieu de *-au*) sont les provençalismes habituels des textes du XIV^e siècle et marquent la persistance de la tradition littéraire de l'époque des troubadours même dans les textes les moins soignés.

IV

L'étude de la langue du scribe nous montre que le lieu de la copie se situe dans la Catalogne orientale.

a. Phonétique.

1. Le nombre des *e* pour *a* atones, et, inversement, des *a* pour *e* atones, est très élevé, non seulement dans les désinences comme *nade* (4, à la rime) ou *ventra* (15; *-a* dans toutes les finales à groupe de consonnes), mais aussi à l'initiale et à l'intérieur du mot comme dans *salabrar* (*celebrar*, 13) et *mentanidor* (= *mantenidor*, 170). En syllabe accentuée, nous relevons la graphie *a* pour *e* dans *fada* (= *fedu*, 75), *fadas* (25), *as* (= *es*, 85), en diphtongue *fau* (= *feu*, 122).

2. De même, moins nombreux, des *u* pour *o* atones: *muri* (7), *lur* (18, 23, mais *lor* 22), *corumpiment* (69); ou privés d'accent: *desubra* (165, cf. *desobra* 79 et *sopra* 43), etc.

3. Entre voyelles, *D* tombe dans *jueus* (107, cf. 87, graphie), *creensa* (96), *malaït* (73), *maleita* (166); il est noté par *s* dans *gasayar* (19), *vesent* (142), *lausar* (67), *ausí* (14, 17, 20, 30), etc.

4. Devenu final, il passe, comme *-ts*, à **-u**: *creu(s)* (= CREDO, etc., 86, 102, 124, 127), *peus* (= PEDES, 155), *veu* (= VOCE, 94), *féu* (= FECIT, 8, 90, 122, 154, 155, 157).

5. Les nasales en fin de mot suivent les habitudes qui seront celles

17. Voy. par exemple, dans la version métrique de l'Évangile de Nicodème, écrite en Bas-Languedoc, aux vers 650, 2290, 2468 de l'éd. H. SUCHIER, *Denkmäler*, 1 et suiv., et cf. LEVY, *Prov.-Suppl. Wörterbuch*, V, 229 b.

du catalan moderne : chute à la finale absolue, p. ex., dans *raysó* (80), *sermó* (81), *l'andamà* (121), *maytí* (121), etc. ; mais *-ns* au pluriel : *barons* (51, 157), *bastons* (156), *vilans* (93), *mans* (155), de même *te captens* (97). Seule exception : *bon* (11, 37, 125). Pour *n* final appuyé, on a *-nt* dans 14 exemples (*gent* 166, *talent* 105, 167, *cant* 15, 77, 80, 121, etc.) ; exception : *tan* (*tan bela*, 35, 38 et 54). Dans les invariables, *-ns* : *gens* (35), *dins* (76, 116) et *sens* (103, 141 ; mais *sen fi*, 62). Il y a conservation, après consonne, dans *carn* (144), *jorns* (120), mais cf. *gor* (28) ; dissimilation dans *enverinat* (105) ; palatalisation dans *anys* (16), mais non dans *sans* (17, 23).

6. Parmi les palatales, nous notons le passage bien connu de N + Y intervocalique à y : *seyal* (152), *seyada* (152), *gasayar* (19) ; *enseyat* (= IN-SANIAVIT, 48), *conpaya* (22), mais *Senyor* (*passim*).

7. Le résultat de L + Y est noté ll dans *vull* (134), mais l dans *vul* (151), *muler* (52), *cavaler* (50, 58), *fil* (110), y dans *despuyar* (154).

8. K + Y progresse jusqu'à t dans *dit* (99), *dita* (130), *malaït* (73), cf. *maleyta* (166).

9. Notons, pour la graphie, la représentation de l'affriquée palatale sonore par j devant a, o, u : *jac* (74), *ja* (113), *jorns* (120), *judeus* (87, etc.), *ajuda* (78), et *ajes* (63, 124) ; par g devant e : *gent* (166), *verge* (52), etc. ; notation flottante dans le suffixe *-atge* : *linage* (92), *linatge* (95) et *paratje* (93, cf. 37 corr.), et à la finale dans *mig* (139) et *goyt* (168). Cf. encore *gor* (= *jorn* 28).

10. La chuintante est orthographiée généralement par x : *axí* (15), *pex* (76), etc.

11. Le groupe TR donne, dans un exemple où il est secondaire, r : *poras* (133). Cf. *covernayre* (1), *nuyrisa* (10), *payre* (14, 110, 131), *mayre* (7).

12. Le groupe ND subit l'assimilation : *demanar* (91), mais, cf. *men-dats* (50, 59), etc.

13. De même, le groupe RS dans *cos* (= CORPUS 70, 146).

14. Devant consonne, L se vocalise dans *entre-us lops* (75) ; cf. aussi *alsiran* (= *ausiron* 'ils entendirent' 80).

15. Interversion de st dans *tots* (50) et *tantots* (4) pour *tost* (56) et *tantost* (12) ; cf. *tostemps* (67, 112, 184).

b. Morphologie.

16. Les règles de la flexion nominale, telles qu'elles étaient en vigueur pour l'ancien provençal, sont inconnues à ce texte catalan qui a, au cas sujet du singulier, *nul ram* (41) ; *malvat* (46), *un cavalier* (58), etc.

Le remanieur lui-même ne se faisait pas de scrupule d'admettre en fin de vers *dens : argent* (44-45), *belas : puela* (38-39). Quant aux masculins en *-aire*, *-ador*, on a *covernayre* (1) en face de *pesgador* (77).

17. Pour l'article, nous relevons, à côté de *lo, la, l'*, plur. *los, las, les*, la forme particulière *se puela* (39).

18. Le pronom personnel présente, au cas sujet, *eu, tu, él, ela*; au cas régime, les formes toniques *a mi, per él, d'ela, per nós*, et les formes atones *mi, me, m', te (ta), lo* (complément direct) et *li, l* (compl. indirect masc. et fém.); les formes du réfléchi : *se, si*.

19. L'adjectif possessif est, indistinctement, *mon* et *lo meu*, plur. *mos* et *los meus*, fém. *ma, m'*; *ton, l teu, los teus, ta; son sos* et *ses, sa, ses; nostres, lor* et *lur*.

20. Les démonstratifs sont : *cel, sels, aysel, eysels, egesta*; cf. *aytal, eytal*, et les neutres *o, aysò*.

21. Les verbes offrent, au singulier de l'indicatif présent, les formes *ai* (146), *asper* ('j'espère', 130), *crech* et *creu* (101, 131, 102), *jac* (74), *prech* (149), *puç* ('je peux', 153), *ret* ('je rends', 147), *say* (132), *són* ('je suis', 95, 100, 101), *vull* et *vul* (134, 148, 151) à la 1^{re} personne, *adoras* (136), *ames* (179), *as* (96, 97), *captens* (97), *creus* (106, 127), *est* ('tu es', 62, 93), *pots* (84, 144, 145, 181), *vols* (125) à la 2^e, *a* (152, 172), *creu* (85), *és* et *as* ('il est', 43, 45, 85), *fa* (81), *pren* (60), *vol* (162) à la 3^e personne.

22. Les désinances personnelles du pluriel sont *-ats* à la 2^e, *-an* et *-en* (graphie *-an*) à la 3^e personne : *emanats* (51); *alsíran* ('ils entendirent', 80), *an* (83), *anàvan* (2), *ausíran* ('ils tuèrent', 87, 107), *dixéran* (178), *éran* (35, 38, 176), *ploraven* (177), *van* (31), *volgeren* (18).

23. Au subjonctif présent, on a : *ajes* (63, 124), *fases* (167) à la 2^e, *estorsa* (171), *guart* (149), *lex* et *las* (64, 163, 79, pour 'laisser'), *sia* (70) à la 3^e personne.

24. A l'impératif : *ajuda* (78), *cirv* (182, pour 'servir'), *creu* (125), *di* (92, 96), *fay* (66, 168), *garda* et *regarda* (69, 73, 166, 164), *lexa* (126), *salva* (68, 161), *tramit* (72, 169), *emanats* (51, pour 'amener').

25. Au futur : *e[s]posaray* (142), *faray* (53, 152), *metray* (58), *pan-dray* ('je prendrai', 52), *posaray* (143); *auràs* (141), *poràs* (133), *saràs* (182); *aurà* (113), *defendrà* (132), *farà* (102), *sarà* (112). Au conditionnel : *retria* ('il rendrait, donnerait', 11).

26. A l'imparfait : *astava* (28, de *estar*), *avia* (40, 42, 44), *era* (39), *gardava* (25), *pasa[va]* (29), à la 3^e personne.

27. Aux parfaits faibles : *aust* ('j'entendis', 27, 'il entendit', 14, 17), *muri* ('il mourut', 7); *anet* (59, 119), *cuydet* (118), *s'eneutet* (49, de *enautarse*), *s'enseyet* (= *INSANIAVIT*, 48), *gardet* et *regardet* (61, 32), *mandet* (117),

praguet (9, de *pregar*), *tardet* (6); *respondet* (98, 108, 129, 135; cf. *respòs*, 94); *comensà* (12), *reclamà* (21), *sa liura* (150).

28. Aux parfaits forts: *viu* ('je vis', 54), à la 1^{re} pers., *ac* (5, 47), *dix* (15, 104, 180), *feu* et *fau* ('il fit', 8, 90, 157, 165, 122), *fo* (8 exemples), *pres* (13, 61, 91, 158), *promès* (24), *venc* (121), *vi* (33), *respòs* (94, cf. *respondet* ci-dessus), à la 3^e personne.

29. A l'imparfait du subjonctif (3 pers.): *fes* (22), *tingués* (9). Au plus-que-parfait: *decra* (=DEBUERAT, 138), *volgeren* (18).

c. Vocabulaire.

30. Au vocabulaire, nous noterons l'emploi de *puela* (39, 98), comme synonyme de *donsela* (34), de *puncela* (20, 92) et de *tosa* (*passim*), et l'adverbe *ivàs* (59, 72) qui signifie 'vite, aussitôt'.

V

La version du manuscrit de Barcelone (B)¹⁸ s'apparente plus étroitement à celle de Madrid (M)¹⁹ qu'à celle de Toulouse (T),²⁰ tandis que le fragment de Stockholm (S)²¹ ne donne que 8 vers du prologue qui manque à B. Celui-ci contient le gros de la *Vie* proprement dite qu'il conduit jusqu'aux début du martyre de la sainte. Son texte correspond aux vers 21-190 de M, avec, toutefois, de nombreuses additions et lacunes de détail. Nous en résumerons les plus importantes, en joignant à ce résumé une *Table* qui permettra d'établir avec exactitude les *concordances*.

B commence au second vers du récit biographique qui débute, dans M, comme suit:²²

«Teodosi hac nom so paire, 20
Patriarcha e governayre
Fo de Anti[o]cha longamentç.»

18. Dans la section qui leur est commune, B a 41 vers de plus que M (répartis sur 14 passages, dont plusieurs sont manifestement fautifs), M a 29 vers (7 passages) qui manquent dans B.

19. Publ. par A. JEANROY, *La Vie provençale de sainte Marguerite*, dans *AdM*, XI (1899), 1 et suiv., puis, sans la connaissance de cette publication, par V. CASTAÑEDA, dans *BRAB*, XCIII (1928), 405 et suiv. Le manuscrit a passé en vente, à Paris, en 1934; on ignore son lieu de dépôt actuel.

20. Publ. par A. JEANROY, éd. citée. Ce manuscrit, copié en pays d'Agde (BRUNEL, *Bibliographie* citée), est du XIV^e siècle, comme B, M et S.

21. Leur caractère passe-partout a permis aux huit premiers vers du prologue d'être adoptés pour précéder une plainte de la Vierge copiée, vers Foix, sur les feuillets de garde d'un manuscrit de la chanson de geste de *Fouque de Candie*. Publ. par K. BARTSCH, dans *JREL*, XII (1871), 14; cf. BRUNEL, *Bibliographie*, 101, n^o 354.

22. Éditions citées ci-dessus, note 19.

Après l'indication des origines de la sainte, sa naissance est brièvement contée (vers 4-7), sa mise en nourrice (8-11), son enfance pieuse (12-15), son adolescence et son vœu (16-24). [Lacune de 4 vers, de part et d'autre.]

Son martyre est dû à une rencontre avec Olibre, préfet païen, qui l'aperçoit au milieu de ses compagnes gardant leurs troupeaux dans une vallée (25-31). [Ici *B* insère un développement original, de 14 vers, sur la beauté de Marguerite (32-45), passage intéressant qui trahit l'influence de la poésie lyrique courtoise.] Olibre convoite la belle bergère et l'envoie chercher (46-61). Refus et oraison de Marguerite (62-79); retour des messagers devant Olibre (80-87), qui la fait amener de force et la soumet à un interrogatoire, lui promettant de l'épouser si elle consent à renier le Christ (88-113). [Plusieurs désaccords de 1 à 4 vers.] Refus, incarcération (114-120) et second interrogatoire de la sainte (121-153). [Autres désaccords, de 1 à 8 vers.] Elle est livrée à ses bourreaux (154-180), puis soumise à une troisième tentation (181-182) dont le récit est interrompu.

TABLE DES CONCORDANCES DES MANUSCRITS *B* ET *M*

Fol. 1 ^r	— - 40	35 - —	55 - 62	— - 82	88 - 98
	16 - 41	36 - —	56 - 63	74 - —	89 - 97
1 - 22	17 - 42	37 - —	57 - 64	75 - 83	90 - 99
2 - 23	18 - 43	38 - —	58 - 65	— - 84	91 - 100
3 - 24	19 - 44	39 - —	59 - 66	76 - 85	
4 - 25	20 - —	40 - —	60 - 67		
5 - 26	21 - —	41 - —	61 - 68		
6 - 27	22 - —	42 - —		Fol. 3 ^v	Fol. 4 ^r
7 - 28	23 - —	43 - —			92 - 101
8 - 29	24 - 45	44 - —	Fol. 3 ^r	77 - 86	93 - 102
9 - 30	25 - 46	45 - —		78 - —	94 - 103
10 - 31	26 - 47	46 - —	62 - 69	79 - —	95 - 104
11 - 32	27 - 48	47 - —	63 - 70	80 - 87	96 - 105
12 - 33	28 - 49		64 - 71	81 - 88	97 - 106
13 - 34	29 - 50		65 - 72	82 - —	98 - —
14 - 35	30 - 51	Fol. 2 ^v	66 - 73	83 - 89	99 - —
15 - 36			67 - 74	84 - 90	100 - 107
		48 - 55	68 - 76	85 - —	101 - 108
	Fol. 2 ^r	49 - 56	69 - 75	86 - 91	102 - 109
Fol. 1 ^v		50 - 57	70 - 77	87 - 92	103 - 110
	31 - 52	51 - 58	71 - 78	— - 93	104 - 111
— - 37	32 - 53	52 - 59	72 - 79	— - 94	105 - 112
— - 38	33 - 54	53 - 60	73 - 80	— - 95	106 - 113
— - 39	34 - —	54 - 61	— - 81	— - 96	107 - 114

Fol. 4 ^v	120 - 126	-- 134	Fol. 5 ^v	Fol. 6 ^r	Fol. 6 ^v
	121 - 127	-- 135			
-- 115	122 - 128	-- 136	139 - 149	154 - 163	168 - 179
108 - 116	123 - 129	-- 137	140 - 151	155 - 164	169 - 180
109 --		-- 138	141 - 152	156 - 165	170 - 181
110 --		-- 139	142 - 153	157 - 166	171 - 182
111 --	Fol. 5 ^r	-- 140	143 - 154	158 - 167	172 - 183
-- 117		133 - 141	144 --	159 - 168	173 - 184
-- 118	124 - 130	134 - 142	145 --	160 - 169	174 - 185
112 - 119	125 --	-- 143	-- 155	161 - 170	175 - 186
113 - 120	126 --	-- 144	146 - 156	-- 171	176 - 187
114 - 121	127 - 131	-- 145	147 --	-- 172	177 - 188
115 --	128 - 132	-- 146	148 - 157	162 - 173	178 - 189
116 - 122	129 - 133	135 --	149 - 158	163 - 174	179 - 190
117 - 123	130 --	136 - 147	150 - 159	164 - 175	180 - 191
118 - 124	131 --	137 - 148	151 - 160	165 - 176	181 - 192
119 - 125	132 --	138 - 150	152 - 161	166 - 177	182 - 193
			153 - 162	167 - 178	

TEXTE *

Petriaire fo covernayre	[f. 1 ^r]
D'Entioxe lomgament.	
Idoles anaven colent.	3
Tantots con ela fo nade, Sant-Esparit l'ac inluminada.	
E a que no's tardet gayre, A lonch de tems murí sa mayre.	6
Teoderis féu-l'en portar E praguet que l'en tingués en car	9
La nuyrisa an sa mayso, Qu'él li retria bon gaisardó.	
Tantost con ela comensà a perlar, Jhesu Christ pres a salabrar.	12
Quant son payre ho ausí,	

1. Après l'initiale, une lettre barbouillée. — 8. Initiale grossière dans l'espace, de deux lignes de haut, laissé en blanc pour recevoir une lettrine ; un petit *t* est tracé

7. *lonch*, corr. *pauch*. — 9. *l'en*, supprimer. — 13. *Jhesu Christ*, abrégé

* Nous avons pourvu le texte des signes de ponctuation et des accents habituels, résolu les abréviations, comblé [entre crochets] quelques lacunes de lettres, mais nous nous sommes abstenu d'apporter à la copie la moindre modification rectificative. Nous relevons ici quelques-unes de ses fautes ; d'autres encore, plus nombreuses, ressortent avec évidence de la simple confrontation avec les mss. *M* et *T*.

	Maldix del ventra d'on axiy.	15
[f. 1 ^r]	[C]ant fo [e]dada de .xv. anys, Ausi parlar de molt sans	
	Que volgeren lur sanch ascanpar	18
	Per Jhesu Christ a gasayar.	
	La punsela ca[n]t o ausí, A Déu reclamà mercè :	21
	Que la fes en lor compaya D'eynels sans, de lur vida, A Déu promès sa castedat.	24
	Fades gardava en hu[n] prat. Hanch de donzela tan bela	
	Non ausi perla[r] sa par d'ela.	27
	.i. gor ab ses fades astava, .i. perfayt, Olibres, ne pasa[va]	
	Ves Entioxa e sercant	30
[f. 2 ^r]	Sels qui Jhesu Christ van adorant. Regardet vas .i. valent,	
	Qu'i vi la tosa an .i. prat	33
	Ab d'altres donselas :	
	Non éran gens tan belas, Ne en tot son regnat,	36
	De bon partí ne ad onrat, Non éran j[en]s tan belas	
	Con era se puela.	39
	Pus frescha avia sa color Que nul ram de naguna flor.	
	Sa cara avia tant blanca	42
	Con és la neu sopra la branca.	
	Pus blancas avia ses dens Que no as negun rabatut d'argent.	45
	Enperaysò aysel malvat Qui ac d'ela aytal asgart	
[f. 2 ^v]	Que per pauc no s'enseyest,	48
	Aquí matex s'eneutet.	

en marge, à l'intention de l'initialiste. — 15. Ce vers est répété, par une main contemporaine : [15a] *Cal dix del ventra don axi*. — 16. Le coin supérieur droit du premier feuillet ayant été arraché, l'initiale de ce vers manque. — 24. Pour l'*A* initiale, mêmes observations qu'au vers 8 ci-dessus. — 26. Entre *Hanch* et *de*, *de* ajouté par une main étrangère (essai de plume). — 27. *perla* paraît biffé. — 30. D'abord *esire*, avec *-tre* biffé et *-er-* suscrit. — 45. Dans *ra batut*, *b-* est tiré de *p-*. — 52. Dans

ici et *passim*. — 22. *fes* pour *ses=sezes*? *Qu'ela ses?*; *lor*, corr. *la*. — 23. *de lur vida*=?. — 27. *perlar*, qui paraît biffé, à supprimer. — 32. *valent*, corr. *valat*. — 37. Corr. *De bon paratje ne d'onrat*. — 38. Ms. *istan*=? — 45. *rabatut*=? — 48. Corr, *enseyest*, de *INSANIAVIT*. — 49. Corr. *se'n enautet*. — 53. *dupta*=? Ms. *M:*

Ses cavalers a tots mendats :	
«Berons, la tosa m'emanats.	51
Si és verge, per muler la pandray,	
Si no, mon dupta na faray.	
Hanc mas tan bela res no viu,	54
Domna la faray après mi :	
En mon palay la metray,	
De mon regnat domna la faray.»	57
.I. cavaler, tost abrivat,	
Ivàs i anet, fas nos mendats.	
Cant la pren a aportat,	60
Gardet al sel, pres adorar :	
«Rey del món, tu qui est sen fi,	[f. 3 ^r]
Senyor, ajes mersè de mi.	63
No'm lex m'arma cambiar,	
Ne ma vide en mal astar.	
Jhesu Christ, fay mi alagrar,	66
E'l teu nom tostemp lausar.	
Salva m'arma axament,	
Garda'm de tot corrupiment :	69
Mon cos no sia cambiat,	
Ni mon seber, Senyor, mudat.	
Angel tu ivàs mi tramit,	72
Garde'm del diabla melaït.	
Ara jac, Senyor, en prasons,	
Si com la fada entre-us lops,	75
E com lo pex dins al filat	
Cant lo pescador l'a tirat.	[f. 3 ^v]
Ajuda tu, Senyor, a mi,	78
No'l las poder desobra mi.»	
Cant o alsiran, sa raysó,	
Que ab Jhesu Christ fa son sermó,	81
Al perfayt se'n són tornats	
E an-li-o axí comtats :	
«Senyor, tu no pots res acabar,	84
Que ela no as d'eytal astar :	
Que no creu los teus déus,	
Mas aysel c'ausiran los judeus.»	87

pandray, -r- ajouté au dessus de l'a. — 67. *temps* surmonté d'un trait superflu. — 70. Entre *cam-* et *-biat*, une lettre barbouillée. — 71. *senyor* surmonté d'un trait superflu. — 72. Le -t de *tramit* est suivi d'un prolongement (lettre?) barbouillé. — 76. f- de *filat* barbouillé. — 83. *comtas*, avec -t- ajouté au-dessus de l'a. — 85. D'abord *del* pour *deytal*. — 87. D'abord *jue* pour *judeus*. — 93. D'abord l- ou b- pour *paratje*.

druda. — 54. Corr. *vi*. — 60. Corr. *aportar*. — 61. Corr. *a orar*. — 80. *o*, supprimer. — 90. *ses*, corr. *se la*, ou : *Devant ses huls féu l'amanar*. — III. Allusion

	Holibran fo fort irat	
	E tot son cor fo cambiat.	
	Devant ses féu amanar,	90
	Pres-li novas a demanar :	
[f. 4 ^r]	«Puncela, di'm ton linage,	
	Si est de vilans ho de paratje?»	93
	Ela respòs ab se veu plana :	
	«De bon linatge són, crestiana.»	
	«Ara di'm, qal creensa as,	96
	Con as nom, ne con ta captens?»	
	La puela li respondet	
	E li dit a veritet :	99
	«Margalida són apelada,	
	Cel Déu crech per qui són formada.	
	E creu que'm farà astar	102
	Ma vergenitat sens pecat.»	
	Lo perfayt dix malament,	
	Enverinat, de mal talent :	105
	«Creus tu Jhesu Christ per déu,	
	Aysel que ausíran los jueus?»	
[f. 4 ^v]	Margalida li respondet :	108
	«Hoc eu, per bona veritet,	
	Payre, Fil de Déu, Jhesu Christ,	
	Tant bona fo nat e bona fo vist.	111
	El tostemps fo e sarà,	
	Ja son regna fi no aurà.»	
	Veus Alibrans fo fort irat	114
	E tot son cor fo cambiat.	
	Con fo dins en la ciutat,	
	Mandet-la en càrser a gitar,	117
	Que ab aysò la cuydet demnar	
	Que ela anet adorar sos déus,	
	Tot jorns dolents e greus.	120
	E cant vench l'andamà maytí,	
	Ffau-la vanir devant si :	
	«Margalida, per ta bontat,	123
[f. 5 ^r]	Ajes mercè e piatat.	
	Creu mi de bon vulers,	
	Lexa los teus déus del cel.	126
	E si tu d'aysò mi creus,	

— 101. Pour le C initial, mêmes remarques qu'au vers 8 ci-dessus. Après *qui* : *fui* biffé. — 112. *temps*, comme au vers 67. — 117. Entre *a* et *gitar* : *ta* (?). — 136. Entre

à la vie humaine du Christ ; *vist*=vécu. — 114. *fo*, supprimer. — 115. Vers à supprimer, repris de 88-89. — 120. Sens ? — 135. Un vers manque avant ou

Domna seràs de tots mos feus.»	
Margalida li respondet	129
E à-li dita veritat :	
«Déus lo meu Payre crech,	
Say que'm defendrà.	132
Que no'm poràs desviar	
Del camí on vull anar.»	
Lo malvat li respondet :	135
«Si no adoras los meus déus,	
Delir ta faray en foc grans :	
Delir ta decra'm malament	138
Lay el mig del foch ardent.	[f. 5 ^v]
E si nostres déus vols hobeir,	
Amor auràs, sens mantir :	141
Vesent de tots t'e[s]posaray así,	
Te posaray al turment!»	
«Ma carn tu pots turmentar,	144
Mas a l'arma no pots mal far.	
Mon cos ay promès e donat	
A Déu, que li ret castedat,	147
Per què vul tostems gardar	
E prech-lo que'm quart de pecat.	
Jhesu Christ sa liurà per nós a mort :	150
Per él lo vul rebra fort.	
Seyada m'a de son seyal,	
Per què no puc prendra negun mal.»	153
Ladonchs la féu despuyar,	[f. 6 ^r]
Las mans al peus li féu ligar,	
E ab vergues e ab bestons	156
Fféu-la batra a dos barons.	
Margalida pres a lavar	
Los huls al sel, Déus a pragar :	159
«Senyor, el teu nom asper,	
Salva mi, per ton pleser.	
Aysel que mi vol ausir,	162
Del Senyor no'm lex delir.	
Rey del món, regarda-mi,	
Per ta piatat, desubra-mi :	165

los et meus, une lettre biffée. — 138. Dans *delir*, -r est suivi d'une boucle dont on n'aperçoit pas le rôle. — 139. D'abord *en* pour *el*. — 141. Après *Amor* : *m* biffé. — 143. Initiale en surcharge sur une lettre illisible. — 144. *carni tu* (retouché) *tu*.

après celui-ci. — 138. *decra'm*=*degra'm*, de *deber*. — 141. Corr. *M'amor*. — 142-143. Corr. *Vesent de tots t'esposaray* ; *E si no, al turment te posaray*. — 150. *se liurà*. — 163. Corr. *Bel Senyor, no'm lexa delir*. — 170. *mantenidor*. — 174. Corr.

[f. 6v]	Garda-mi de la maleyta gent, No'm fases mudar mon talent. Senyor, fay-me en goyt tornar	168
	Ma vergenitat sens pecat. Tramit-ma tal mentanidor Que m'estorsa d'equesta dolor.»	171
	Ela no a vagat a Déus a pregar, E de farir, lo bacalar. L'anha fo axida,	174
	De .vii. lochs, sens mentir, Que tots sels que-i éran ajustats Ploraven per piatat,	177
	E dixéran : «Margalida, Per què ames més mort que vida?» Lo perfayt dix, fals e arrats :	180
	«Dir-te pots que ta ajust. Cirr-lo e saràs onrada...	

— 152. *seyal* avec -a- ajouté au-dessus de l'y. — 155. Après *mans* : abréviation de *et*. — 168. *goyt* surmonté d'un trait. — 175. *lochs* surmonté d'un trait. — 182. Entre *lo* et *saras* : *es* biffé et *e* suscrit. — Sous l'initiale de ce vers, il y a un trait et en-dessous, les lettres : *Ealser*, ce qui peut être une réclame de fin de cahier. Le ms. *M* donne à cet endroit : *Cret lo e potç viure onrada, Dona seras de sa mesnada*.

La sanch li feron exir. — 181. Corr. *t'as ajudat? t'a ajudada?*

En publiant ce poème hagiographique, en 1899, M. Jeanroy s'était résigné à imprimer parallèlement, en entier, ses deux manuscrits : il ne pouvait être question, en effet, de combiner, dans un mélange dit critique, les éléments si disparates de la version catalane et de la languedocienne. Mais le texte de Madrid ne lui était pas directement connu ; la copie Castañeda, publiée en 1928, est évidemment inférieure à celle dont disposait M. Jeanroy ; les informations de Massó i Torrents reposent sur les notes de l'article de 1928 et sur les doutes que celui-ci inspirait à sa saine critique.

Le nouveau fragment est assez étendu pour justifier une nouvelle édition de la *Vida de santa Margarida*, édition qui devra être basée sur un examen direct du manuscrit, seul complet, qui a quitté la collection madrilène dont il faisait partie pour un lieu de dépôt actuellement inconnu. Le futur éditeur devra donc, avant tout, attendre la réapparition de son texte de base auquel le nôtre aura mission d'ajouter celles de ses leçons qui sont dignes d'intérêt.